Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue

française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 33 (1987)

Heft: 2

Rubrik: Économie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Economie



L'autonomie d'une broche à viande

Un ingénieux système d'arrosage pour broche à viande a été présenté au dernier Salon des Inventions à Genève par un inventeur suisse. Cet arroseur automatique, facile à monter sur les broches à charbon de bois, est commandé par un boîtier électronique qui règle le débit du liquide, les intervalles d'arrosage et la durée de ceux-ci. L'autonomie de la broche est ainsi complète pendant une heure environ. La sauce circule dans un circuit fermé, composé de tubes rigides en acier inoxydable et de tubes souples, ainsi que d'une pompe. (OSEC)

(Rémy Christen, ch. du Molard 4, CH-1196 Gland)

Swissôtel à Tianjin

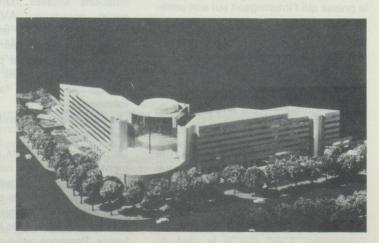
Six ans après sa fondation, le groupe d'hôtels Swissair Nestlé Swissôtel SA comprend déjà 13 établissements dans le monde entier.

Le Crystal Palace à Tianjin, premier Swissôtel de Chine, s'apprête à ouvrir ses portes à la fin de l'année. Ce bâtiment à l'architecture originale, qui comprendra 320 chambres et 30 suites de différentes grandeurs, reflétera certes fidèlement le style helvético-européen, mais réservera aussi une place de choix aux us et coutumes de Chine. Ainsi, les clients y trouveront trois restaurants : un suisse (le "Café suisse"), un français et un chinois. Par ailleurs, ils auront à leur disposition sauna, piscine et courts de tennis, un centre d'informations, des bureaux et salles de conférences ainsi que différentes boutiques.

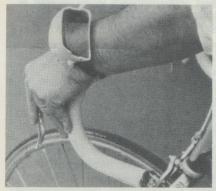
Rappelons que Séoul, la capitale sud-coréenne, est en 1987 la deuxième destination de Swissair en Extrême-Orient à être dotée d'un Swissôtel. A l'instar du Crystal Palace à Tianjin, cet hôtel situé dans le nord-ouest du centre de Séoul disposera, avec ses 402 chambres, de tous les attri-

buts d'un hôtel de luxe occidental tout en étant harmonieusement intégré dans son environnement.

Enfin, le troisième Swissôtel en Amérique du Nord est en construction à Chicago. Haut de 43 étages, le Swiss Grand Hotel, dont l'inauguration est prévue pour l'été 1988, sera situé au cœur de la ville. Les nombreux avantages qu'il offrira à sa clientèle en feront sans aucun doute un des fleurons de l'hôtellerie américaine. (OSEC)



(Swissair Nestlé Swissôtel SA, case postale, CH-8058 Zurich-Aéroport, télex 58 488 swiso ch).



Un rétroviseur révolutionnaire

Le "manomax", nouveau rétroviseur pour cyclistes, a gagné une médaille d'argent au dernier Salon international des inventions et techniques nouvelles, à Genève. Il se porte comme une montre ou fixé sur un gant et procure une totale liberté de mouvements. Le nouveau rétroviseur peut également être adapté à toute forme de guidon. En outre, on peut l'équiper de différents instruments de mesure électroniques.

Le "manomax" convient aussi bien aux professionnels qu'aux amateurs, et donne une excellente vue sur l'arrière. (OSEC).

(Claude Auer, Burgfeldermattweg 35, CH-4123 Allschwil)

Sac marin exceptionnellement solide

Pratiquement étanche, insubmersible et résistant aux chocs : tels sont les principaux avantages du sac

marin Bagton lancé sur le marché par une maison suisse. Ce sac est idéal pour la protection d'appareils photographiques et autres, d'instruments de valeur, de médicaments, de rations de survie, de documents personnels, de vêtements etc., contre l'agression de l'eau, du sel et du sable.

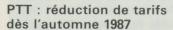
Breveté en Suisse, le sac marin Bagton a été utilisé et testé par des navigateurs, champions de kayak, explorateurs célèbres, dans les pires conditions, dans des climats très froids et sous les tropiques. Il est très apprécié par les sportifs en général. Sa résistance à toute épreuve le rend unique.

Ce sac marin est composé d'un conteneur entièrement

soudé, qui est fermé par un système Velcro mondialement breveté, et d'une enveloppe à 4 rabats munis de sangles maintenant le conteneur et l'empêchant de s'ouvrir même sous les plus fortes pressions. Les matériaux utilisés sont spécialement traités pour résister à l'eau de mer et aux rayons ultra-violets.

Grâce à sa couleur jaune-lumineux et ses sangles noires, le Bagton est repérable de très loin. Il existe en six modèles et dimensions. (OSEC)

(Intermar, S. Ménasse, case postale 207, CH-1009 Pully, télex 26 385 mar ch)



Après la réduction en 1986 des tarifs téléphoniques avec l'étranger, les PTT prévoient également une légère baisse des tarifs <u>pour la Suisse</u> dès l'automne prochain, a <u>annoncé</u> le directeur général Rudolf Trachsel à l'occasion de la conférence de fin d'année des PTT. Hans-Werner Binz, président de la direction générale a évoqué dans son intervention ''la valeur sûre'' que représentent les PTT.

Les PTT sont véritablement une "valeur sûre", avec leurs bénéfices constants et élevés qui assurent des rentrées régulières à la Caisse fédérale, a rappelé Hans Werner Binz. Des bénéfices de 300, 400 millions de francs semblent énormes. Comparés au revenu total, ils ne représentent guère que 3 à 5 %. Ensuite il ne faut pas oublier que les PTT sont extrêmement sensibles aux variations de la demande et au renchérissement. S'ils devaient, comme dans les années 70, cumuler tous les éléments négatifs, financièrement les PTT cesseraient d'être une valeur sûre.

Le directeur général des PTT Guido Nobel a comparé la réduction de la durée de travail en 1986 de 44 à 42 heures à celle de 1968 (de 46 à 44 heures). Cette dernière s'est faite sans augmentation de personnel. En 1986, en revanche, 530 nouveaux postes ont été créés. C'est bien la preuve, a déclaré M. Nobel, que la réduction de cette année "ne s'est pas opérée sur le dos du personnel."



Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis : filiale à New-York

La Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis a ouvert une filiale à New-York afin d'encourager les relations entre les milieux d'affaires américains et suisses. Cette initiative doit permettre de combler ce que certaines entreprises considéraient comme une lacune dans les prestations de la Chambre de commerce, a indiqué celle-ci. 70 % des entreprises suisses actives aux Etats-Unis se trouvent dans l'agglomération new-yorkaise.

La nouvelle organisation, fondée en septembre, offrira aux 200 entreprises présentes dans cette région une série de prestations qui devraient leur faciliter les contacts avec l'économie américaine. Dans une première phase aura lieu une

série de discussions sur le thème "How to do business in the U.S.", destinée en priorité à aider les petites et moyennes entreprises. Le second pas sera une campagne publicitaire pour promouvoir des biens de consommation suisses dans un des plus grands magasins de New-York.

Le plus grand centre de recherche de Nestlé ouvert à Lausanne

Charles Montandon ATS Lausanne

Plus de 200 millions de francs ont été investis par Nestlé dans la construction d'un Centre de nutrition et de recherche, véritable "cité ultra-moderne de la science", qui est entrée en activité à Vers-chez-les-Blanc, au-dessus de Lausanne. 450 personnes (dont 320 chercheurs) se sont installées progressivement, depuis l'été dernier, dans cet établissement de recherche de base qui remplace et complète les laboratoires de La Tour-de-Peilz, devenus trop petits. Le nouveau centre est complètement opérationnel et il sera inauguré officiellement en juin.

Tout a commencé il y a vingt ans à Vevey, lorsque la plus grande société suisse a décidé de créer un centre de recherche fondamentale où l'on se consacrerait à la nutrition, à l'étude des aliments et à la biologie. Ainsi est né, à Lausanne, le seul centre de recherche de base de Nestlé dans le monde, dont l'activité est relayée, sur le plan technique et industriel, par des centres de recherche appliquée en Suisse (café à Orbe, chocolat à Broc, lait à Konolfingen, culinaire à Kempttal et à l'étranger.

Pour l'édifier, Nestlé a choisi l'ancien domaine agricole du Chalet-à-Mathey, 160 000 m² à 800 mètres d'altitude, en pleine campagne, acheté en 1970 à la Ville de Lausanne. Un plan d'aménagement communal, soumis au référendum en 1980, a été approuvé par le corps électoral lausannois. Première pierre posée en 1982. Puis cinq ans de travaux pour construire une petite ville nouvelle: 250 000 m³ de bâtiments couvrant 66 000 m², des laboratoires et des bureaux, une bibliothèque avec microfilms, ouvrages scientifiques et revues spécialisées, une salle de réunion pour 250 congressistes, un restaurant de 200 places, un parking souterrain de 300 places, un réseau d'alimentation électrique, un service contre l'incendie et l'inondation, une centrale d'alarme avec système de surveillance (car un centre de recherche doit être préservé des curieux et des malveillants).

Au début des travaux, 600 camions évacuèrent, pendant cinq mois, 220 000 m³ de terre dans une proche gravière creusée pour la construction d'une autoroute. On put alors enterrer la moitié du volume des quatre pavillons ; puis élever l'ensemble du centre et le doter de son équipement scientifique perfectionné. 200 millions, cela représente 500 000 francs le poste de travail pour 320 chercheurs et 130 autres collaborateurs. Comme certains de ceux-ci désirent continuer à habiter la région de Vevey, un service de bus a été créé. La conception du nouveau centre de Verschez-les-Blanc est telle que, si cela devenait nécessaire, l'effectif du personnel pourrait être doublé.

La tâche de la nouvelle "métropole scientifique" de Nestlé est d'augmenter la qualité des produits et d'en assurer l'innocuité. Par le développement de nouveaux aliments adaptés aux besoins physiologiques de l'homme, l'entreprise veut "prévenir les maladies d'origine nutritionnelle, dans les pays industrialisés aussi bien que dans le tiers monde, et élargir les bases alimentaires de l'homme par une meilleure utilisation des végétaux et des procédés de fermentation".

"Notre monde industriel est loin d'avoir épuisé ses possibilités, notamment dans le domaine de l'innovation et de la création de nouveaux produits, déclarait le directeur général Carl Angst lors de la pose de la première pierre. C'est donc par la recherche que de nouvelles activités doivent être trouvées".

"Les actions que nous entreprenons ne sont cependant pas concevables sans tenir compte des besoins des pays en voie de développement. Les pays industrialisés et leurs entreprises ont une obligation envers le tiers monde. Mais il n'y a qu'une économie saine, avec des entreprises solides créant des bénéfices et permettant une recherche à long terme qui est capable de faire face à cette obligation".

"Notre manque de matières premières est bien connu, ajoutait M. Angst. Nos seules ressources de valeur, à savoir notre travail et notre matière grise, doivent être entretenues et exploitées. En Suisse, fait unique au monde, les trois

quarts des dépenses consacrées à la recherche proviennent de moyens privés".

Muba 87 : le marché suisse pour le monde

En adoptant pour la 71e Foire Suisse d'Echantillons (14 au 23 mars 1987) la devise "Le marché suisse pour le monde", les organisateurs ont tenu à souligner l'importance qu'ils accordent à l'ouverture de cette plus grande foire printanière suisse de biens de consommation et prestations de services de qualité sur le monde. Cette ouverture se reflète tout d'abord dans la présentation de produits suisses et étrangers dans presque tous les secteurs ; elle se manifeste pourtant aussi par la présence directe d'exposants étrangers dans divers secteurs et surtout par une participation accrue de partenaires commerciaux à la Muba 87. Enfin, cette devise se réalise au travers des manifestations annexes de la Muba 87, notamment avec la "Journée des Partenaires commerciaux" (16 mars 1987) qui réunit d'éminents spécialistes des offices fédéraux chargés du commerce extérieur ou encore avec le symposium "New Vistas" (19 et 20 mars 1987), consacré au thème de "La contribution de la Suisse au commerce mondial de demain - possibilités et limites".

Pourquoi la Foire d'Echantillons est-elle passée d'une "foire-exposition pour la Suisse" à un "Marché pour le monde"? D'une part, les prestations de services de l'économie suisse sont désormais si multiples et à la fois si intimement liées à l'offre de l'étranger qu'il n'est plus guère possible de les présenter dans le cadre d'une seule et unique foire. A cet égard, la vaste gamme d'expositions et de foires régulièrement organisées à Bâle, avec plus de 40 manifestations générales et spécialisées, est devenue en quelque sorte une foire-exposition représentative de la Suisse toute entière. D'autre part, la promotion du commerce extérieur est plus importante que jamais pour la Suisse. Toutefois, ce commerce extérieur n'est pas une voie à sens unique et c'est pourquoi la Muba. en tant que plus grande foire de notre pays, qui accueille chaque année un demi-million de visiteurs de toutes les régions, catégories de pouvoir d'achat et groupes d'âge de Suisse, se trouve en fait prédestinée à être le lieu de rencontre économique de la Suisse avec le monde et du monde avec les Suisses.